

crux devoir se retirer du Conseil d'Ontario, et conséquemment, il est probable qu'il surgira une nouvelle législation médicale, afin de satisfaire ceux qui croient leurs droits méconnus. Je ne fais que mentionner ces faits, afin que la profession de nos différentes Provinces puisse se rendre compte de la nature de cette union si hétérogène et si caractéristique. Cette association a pour but et pour objet principal de cultiver et de faire progresser la science de la médecine, de mettre l'éducation sur un pied plus élevé, de promouvoir les meilleurs intérêts de la profession, de diriger l'opinion publique sur les devoirs et les qualifications des médecins, d'encourager, dans le sens le plus vaste, un sentiment de fraternité parmi les membres de la profession. Avec ces objets en vue, il vous sera présenté aujourd'hui trois écrits : un sur la Chirurgie, par le Dr. Hingston, de Montréal ; un sur la Médecine, par le professeur Howard, de l'Université McGill ; un sur l'Obstétrique, par le Dr. Bayard, de St. Jean. De plus, une médaille d'or est offerte pour le meilleur essai sur les maladies zymotiques. Ces divers sujets donneront lieu, probablement, à des discussions vives et intéressantes. Nous anticipons, pour l'avenir, plus d'activité de la part de cette association, vu que ceux qui ont à cœur de travailler, devront s'occuper de questions médicales d'un intérêt général, et surtout de celles qui sont de nature à promouvoir les meilleurs intérêts de la profession de cette Province.

L'éducation médicale est un sujet qui a toujours attiré l'attention de cette association à chacune de ses assemblées. Quoique cette question soit un peu usée, elle est cependant, d'une importance si vitale, qu'elle ne peut pas être discutée trop souvent, surtout, quand l'on voit l'intention manifeste de la génération naissante de passer à travers un cours d'étude classique, et d'entrer dans la pratique de la médecine, vide de cette éducation littéraire, si propre à développer cette puissance de pensée et d'observation si nécessaire, particulièrement, lorsqu'il s'agit de la vie et de la mort.

Une profession qui ne se tient pas au courant de la science,